

Gilles Pronovost

Réseaux sociaux : usages et temporalités chez les jeunes

MANUSCRIT INÉDIT, NON PUBLIÉ

C'est un lieu commun de rappeler que les jeunes sont friands des réseaux sociaux, qu'ils délaissent majoritairement les sources classiques d'information que sont les journaux et la télévision. Ils y passent également le plus de temps. Mais au fil des générations, cette catégorie de population n'est certes pas monolithique et elle devrait connaître de nombreuses inflexions d'usages des médias, tant en termes de préférences que de contenus.

L'objectif de cette Note de recherche est de présenter quelques résultats descriptifs sur ce sujet, en s'appuyant sur les données d'un sondage réalisé auprès de jeunes Québécois.

Aspects méthodologiques

Ces données ont été recueillies en mai-juin 2022 auprès d'un échantillon de 1507 répondants. Dans le cadre de notre projet, la population cible était constituée de Québécois âgés de 15 à 29 ans et pouvant s'exprimer en français ou en anglais.

Le sondage s'est déroulé exclusivement par Internet. La collecte a été réalisée par la firme Léger & Léger.

L'échantillon a été tiré aléatoirement à partir du panel d'internautes de la firme. Pour rejoindre les adolescents de 15 à 17 ans, une invitation a été envoyée aux parents, soit des panelistes qui font partie d'un ménage avec enfant(s). Par respect des principes d'éthique en recherche, la firme s'est assurée que les adolescents (15 à 17 ans) avaient obtenu le consentement d'un parent avant de répondre au sondage.

Afin d'assurer la représentativité de l'échantillon, les données brutes de l'étude ont été pondérées selon le genre, l'âge, la région administrative et langue à partir des données du recensement 2016 de Statistique Canada. Pour les fins de l'analyse nous avons regroupé les répondants selon trois grandes tranches d'âge que nous avons retenues dans le projet, soit les 15-18 ans, les 19-24 ans et les 25-29 ans¹.

Une vie quotidienne scandée par les réseaux sociaux ... pour longtemps

Sans surprise nos données étayaient un phénomène bien documenté : l'usage du numérique des jeunes est enraciné dans leur quotidien. Au-delà de 80% déclarent consulter *plusieurs fois par jour* les réseaux sociaux, les absents sont l'exception (moins de 2%). Un effet de seuil semble s'effectuer à l'approche de la vingtaine, car si les plus jeunes (15-18 ans), sans doute sous l'effet des contrôles parentaux ou des exigences scolaires, semblent les moins assidus (5 points de moins que la moyenne), passé ce cap les taux de fréquentation sont stables ; ils demeurent toujours plus élevés de quelques points que l'ensemble de la population. La série d'enquêtes « NETendances » indique que de tels seuils dessinent des

¹ Recherche subventionnée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, numéro 435-2017-0897.

effets de génération, l'arrivée de la vingtaine marque un seuil d'usage qui devrait demeurer relativement stable par la suite, ce que confirment bien nos propres données².

Comme pour l'ensemble de la population, les deux réseaux les plus populaires sont Instagram et Facebook. L'usage parfois aléatoire et éphémère des diverses plateformes traduit des fluctuations dont il est difficile de dessiner les contours. Par exemple à travers les âges, dans notre sondage, Facebook maintient sa popularité, comme il en est auprès de l'ensemble de la population, mais Snapchat est à la traîne ; TikTok ne connaît aucun gain significatif entre 15 et 29 ans, alors qu'il semble même décliner selon les sondages récents menés auprès de l'ensemble de la population.

Sur les sept réseaux pour lesquels nous avons sondé les jeunes Québécois, le nombre moyen de réseaux utilisés fluctue entre 2,1 chez les 25-29 ans et d'un demi-point de plus chez les moins jeunes. Une partition selon le genre se dessine assez nettement : les répondants s'identifiant au sexe féminin sont nettement plus actifs, expriment une plus grande diversité dès l'âge de 15 ans, leurs taux demeurent toujours plus élevés quel que soit l'âge ; ils explorent plus rapidement et avec plus d'intensité l'ensemble des réseaux sociaux. Instagram, Snapchat, TikTok et LinkedIn sont nettement plus populaires chez les filles, Twitter et Pinterest chez les garçons ; seul Facebook semble faire peu de différences en termes de popularité.

Justificatifs invoqués : au fil du temps, entre « passer le temps » et s'informer

Mais comment les jeunes justifient-ils un usage si dense et si important des réseaux sociaux, même si on peut suspecter parfois des consultations superficielles ou éphémères ? *Pour passer le temps* disent-ils majoritairement. Les réseaux sociaux accompagnent les jeunes dans les interstices plus ou moins denses de leur vie quotidienne. Mais c'est aussi pour rester en contact avec leurs amis, voire s'enquérir de leurs activités et fureter sur le Web au gré des images qu'ils recherchent ou qui leur sont envoyées. Bref, chez les jeunes l'usage des réseaux sociaux ponctue leur journée au gré des hasards du temps, pour garder un contact plus ou moins suivi avec leurs proches, voire y trouver un substitut aux médias télévisuels traditionnels

La recherche d'information semble occuper une place marginale, mais elle a tendance à s'accroître avec l'âge.

Car ces justificatifs évoluent de manière significative au fil du temps. À mesure qu'ils vieillissent, les jeunes Québécois délaissent sans doute une partie importante de leurs amis d'enfance - la chute approche le cinquième d'entre eux - pour converser au sein d'un réseau plus sélectif. Les vidéos ont moins la cote. Et surtout leur appétit d'information et de connaissances croît de manière significative de près de vingt points de pourcentage entre les plus vieux et les plus jeunes de notre échantillon.

Quand on les questionne sur ce qu'ils partagent personnellement, ils avouent pourtant préférer photos et vidéos de toutes sortes. On peut noter une certaine ambivalence à l'égard des photos et des vidéos, car s'ils sont plus de la moitié à les préférer sur le Web, ils sont à peine le tiers à les consulter vraiment et à partager les leurs. Mais au total, en y ajoutant par exemple leur net intérêt pour les voyages, leurs préférences et leurs partages relèvent

² *NETendances. Famille numérique, 2023.*

majoritairement de l'image et du son. En conclusion nous rappellerons que leur consommation d'images associées au voyage constitue une source majeure, parfois presque exclusive, d'information sur l'ici et l'ailleurs.

Bref, à mesure qu'ils vieillissent, les jeunes Québécois quittent une partie de leur cercle d'amis, délaissent certaines habitudes d'enfance (telles les « blagues » et les « mêmes » et les événements personnels), semblent plus sélectifs dans leurs choix de réseaux consultés, expriment leurs intérêts pour les voyages et l'aventure et surtout manifestent un intérêt croissant pour l'actualité nationale, internationale et même politique. À l'orée de la trentaine, leurs choix musicaux sont moins tributaires des suggestions de leur entourage, ils délaissent même quelque peu jeux vidéo, cinéma et sport.

Figure 1

À MESURE QUE L'ON VIEILLIT...	
En croissance	Facebook
	S'informer, diffuser des informations
	Actualités nationales et internationales, actualités politiques
	Diffuser ou regarder des vidéos de voyage
	Vie quotidienne (cuisine, santé, etc.)
	Suggestions, références, d'activités ou de sorties
En décroissance	La plupart des sites sauf Facebook
	Vidéo: consultation, jeu, diffusion
	Discuter avec des amis
	Blagues
	Suggestions musicales (chanteurs, etc.)
	Consulter des sites de musique
	Sites sportifs
	Photos, vidéos de sa vie quotidienne
Stable	Voyages: sites, vidéos, photos

Une partition selon le genre

Dans leur approche et leur familiarisation avec les réseaux sociaux, on observe chez les jeunes un partage -bien documenté- selon le genre. Nous avons eu l'occasion de mentionner que l'intensité d'usage est plus forte chez les personnes de sexe féminin, de même que celles-ci expriment des préférences plus marquées pour des réseaux spécifiques. Mais il y a plus.

Les justificatifs donnés pour la fréquentation des réseaux sociaux différencient aussi les pratiques selon le genre. On notera tout particulièrement que les jeunes filles et les jeunes

femmes sont davantage prolixes en justificatifs et avec une intensité plus grande, et ce, de manière statistiquement significative. À une exception près, soit la recherche d'informations sur l'actualité, les personnes de sexe masculin sont toujours moins nombreuses, en proportion, à exprimer leurs choix. Par exemple le « passer le temps » scande de manière plus forte, par plus de quinze points de pourcentage, les dires de celles-ci. Elles se différencient également par une plus forte proportion à affirmer « discuter avec des amis » et, plus généralement, à s'intéresser au vécu quotidien de leurs contacts.

Autre exemple : parmi les sujets préférés dans la consultation des sites Web, si musique, films, actualités ne différencient pas l'un et l'autre genre, l'intérêt des personnes de sexe féminin est significativement, et parfois beaucoup plus prononcé, pour la vie quotidienne (plus 25 points de pourcentage), les voyages (plus 21 points) et les suggestions de sorties (plus 19 points), le sport demeurant l'apanage des hommes.

On pourrait multiplier les exemples. Au prorata de leur population respective, presque deux fois plus de personnes de sexe féminin déclarent partager des photos ou des vidéos, ainsi que des souvenirs de voyage. Elles sont également nettement plus prolixes à exprimer leurs choix, les garçons semblant exprimer plus de retenue dans leurs réponses.

Au total, il faut rappeler cependant que si l'identité de genre se manifeste assez explicitement dans les préférences et les sujets d'intérêts, tout particulièrement en ce qui relève de la vie quotidienne, les différences s'estompent quelque peu quand il est question de ce qui est *effectivement partagé*. Moins de sujets obtiennent des différences statistiquement significatives, tout particulièrement en ce qui concerne les nouvelles, les suggestions culturelles et les sorties. Mais il n'en demeure pas moins que les hommes sont davantage portés vers l'actualité sportive et les blagues, consultent plus souvent les sujets liés à la politique, sont plus présents dans les sites de jeux vidéo, alors que les femmes sont beaucoup plus présentes quand il est question de vie quotidienne et de voyages.

Conclusion

Nos données confirment la tendance bien étayée de l'omniprésence des médias sociaux dans la vie quotidienne des jeunes Québécois. Ne pas y accéder à tous les jours relève de l'exception. Dès quinze ans, soit l'âge des plus jeunes de notre échantillon, cette tendance est déjà bien ancrée, et s'accroîtra encore jusque dans la vingtaine. Ce qui signifie que l'accès régulier aux réseaux sociaux débute très tôt, on le sait, dès l'enfance, les données de *NETtendances* (2023) le montrent clairement.

Si le monde est à leur portée, ils préfèrent les événements de la vie quotidienne, la leur et celle de leur entourage. Telle est d'ailleurs la justification principale qu'ils en donnent. Ils meublent leur temps avec images et sons qu'ils partagent avec leurs amis. Une très forte partition selon le genre est à noter ; elle ne s'estompera que peu avec l'avancée en âge : précocité et intensité d'utilisation, sujets préférés, mise en scène de soi scandent une telle partition.

Un aspect relativement négligé est celui de la temporalité inhérente à de tels usages. Nos données indiquent que les pratiques évoluent en fonction de l'âge, qu'elles n'ont rien de statique. Ainsi, à mesure qu'ils vieillissent les jeunes modifient parfois de manière importante les réseaux utilisés, et surtout, leurs choix de contenus. Ils tendent à délaisser quelque peu les sujets plus ou moins personnels de leur vie quotidienne ou de celle de leur

entourage, procèdent nettement à une sélection plus forte de leurs réseaux d'amis, délaissent quelque peu un certain bavardage, voire les jeux vidéo, et se préoccupent davantage de l'actualité nationale et internationale.

Il ne faut pas oublier cependant que s'ils sont plus actifs que l'ensemble de la population, non seulement dans leur fréquentation des médias sociaux mais aussi en termes d'activités en ligne liées à la culture (ISQ, 2020), cette tendance diminuera progressivement avec l'avancée en âge.

Beaucoup d'aspects pourraient être traités, que nous n'avons pas abordés dans cette Note de recherche. Par exemple nos données pointent assez clairement vers un certain engouement pour les voyages, qu'ils nourrissent à l'aide de photos et vidéos abondamment partagées et consultées. Un imaginaire du voyage semble se construire peu à peu. À la limite on semble « voyager » par images interposées autant que par déplacements réels.

Si notre sondage est centré sur la vie quotidienne des jeunes, si l'influence des groupes d'amis est évidente, il ne faut pas négliger non plus la place relative qu'occupe le noyau familial, parents, frères et sœurs. Nos données ne nous permettent pas de bien étayer ces aspects, mais dans une phase plus qualitative précédant le sondage, nous avons pu éclairer quelque peu ce sujet, en montrant par exemple, que quoiqu'ils en disent, (par exemple l'occultation du rôle des parents), de nombreux choix sont implicitement tributaires du contexte familial (voyages, suggestions de sorties, choix culturels, etc.)³. L'enquête NETendances, (2023, déjà cité) indique par exemple que les jeunes reconnaissent l'existence de contrôles parentaux et que les parents eux-mêmes se disent préoccupés par la question.

L'influence du milieu scolaire, également, demeure à mieux documenter. Elle n'apparaît pas vraiment, même en filigrane de nos données.

Notre sondage a été réalisé très tôt après la pandémie de COVID19. Son impact de la pandémie et ses effets à court et moyen termes ne peuvent être mesurés ici. Seul un suivi sur quelques années pourront nous apporter quelques réponses à son influence réelle.

Références

Institut de la statistique du Québec, *Vitrine statistique sur les jeunes de 15 à 29 ans*

https://statistique.quebec.ca/fr/document/vitrine-statistique-sur-les-jeunes-de-15-a-29-ans?utm_source=dialoginsight&utm_medium=email

Institut de la statistique du Québec, 2020, *Activités sur Internet liées à la culture*

<https://statistique.quebec.ca/vitrine/15-29-ans/theme/culture/activites-internet-culture>

NETendances. *Famille numérique*. Éditions 2023, volume 14, numéro 5.

<https://transformation-numerique.ulaval.ca/enquetes-et-mesures/netendances/la-famille-numerique-2023/>

XXX Les influences culturelles à l'ère des réseaux sociaux numérique, 2020.

³ XXX

Tableau 1

UTILISATION DES RÉSEAUX SOCIAUX				
SELON L'ÂGE				
	15-18 ans	19-24 ans	25-29 ans	MOYENNE
	%			
Instagram	69	68	60	65
Facebook	38	62	62	56
Snapchat	61	51	28	45
TikTok	11	15	14	14
Pinterest	62	46	29	46
Twittwer	20	15	15	16
LinkedIn	2	10	16	10
<i>Réponses Très actif et Plutôt actif</i>				

Tableau 2

Justificatifs donnés dans l'utilisation des réseaux sociaux (plusieurs réponses possibles)		Écart entre les 15-18 ans et les 25-29 ans*	Écart selon le genre**
	%	%	%
Passer le temps	67		15
Discuter avec des amis	61	-18	12
Regarder des vidéos	56	-7	5
Voir des images et des photos	49		11
Voir ce que font les autres	45		9
Se détendre	44		
Rester en contact avec des gens éloignés	39		9
S'informer	37	12	
Lire des informations sur l'actualité nationale et internationale	31	17	
Partager sa vie	22	6	15
Diffuser des messages en lien avec mes valeurs	12		5
Faire connaître ses activités	8		
Diffuser des informations sur l'actualité locale et régionale	7	6	
*Calculé sur le % des 25-29 ans <i>moins</i> celui des 15-19 ans			
Seuls les écarts significatifs sont relevés			
** Calculé sur le % des personnes de genre féminin <i>moins</i> celui des personnes de genre masculin			
Seuls les écarts significatifs sont relevés			

Tableau 3

CE QUI EST PARTAGÉ SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX (plusieurs réponses possibles)	Écart entre les 15-18 ans et les 25-29 ans*	
	%	%
Photos et vidéos du quotidien	38	-7
Photos et vidéos de voyage	34	
Des mèmes	24	
Informations ou commentaires sur l'actualité	17	13
Des blagues	16	-12
Chansons, groupes musicaux, chanteurs	13	-15
Suggestions d'activités ou de sorties	11	
Rien	9	
Des informations personnelles	8	
Références, critiques ou extraits de films, documentaires ou série	6	
*Calculé sur le % des 25-29 ans <i>moins</i> celui des 15-19 ans		
Seuls les écarts significatifs sont relevés		

Tableau 4

SUJETS PRÉFÉRÉS DANS LES PAGES WEB DE SES RELATIONS (plusieurs réponses possibles)		Écart entre les 15-18 ans et les 25-29 ans*	Écart selon le genre**
	%	%	%
Photos ou vidéos du quotidien	50		25
Photos ou vidéos de voyage	34	4	21
Des mèmes	44	8	-1
Des blagues	38	-17	
Suggestions d'activités ou de sorties	36	12	19
Chansons, groupes de musique, chanteurs	28	-14	3
Informations, commentaires sur l'actualité	28	13	
Références ou critiques de films, documentaires, séries	17	5	
*Calculé sur le % des 25-29 ans <i>moins</i> celui des 15-19 ans			
Seuls les écarts significatifs sont relevés			
** Calculé sur le % des personnes de genre féminin			
<i>moins</i> celui des personnes de genre masculin			
Seuls les écarts significatifs sont relevés			

Tableau 5

THÈMES CONSULTÉS LE PLUS SOUVENT SUR LE WEB (Plusieurs réponses possibles)	Écarts entre les 15-18 ans et les 25-29 ans*	
	%	%
Vie quotidienne (cuisine, santé, etc.)	42	23
La musique	36	-16
Pour études activités professionnelles	34	
Les jeux vidéo	31	-10
Cinéma, vidéo	30	-10
Voyages	30	
Informations internationale	28	13
Le sport	23	-11
La politique	21	11

*Calculé sur le % des 25-29 ans *moins* celui des 15-19 ans

Seuls les écarts significatifs sont relevés